

Un Jardin des sciences acteur européen affirmé dans le dialogue science et société

Un ensemble de structures de médiation au cœur de la cité unique au sein d'une université

En dialogue étroit avec les collectivités territoriales et en résonances avec les politiques nationales portées par l'État, l'Université de Strasbourg peut se promouvoir d'une longue tradition dans le partage des savoirs scientifiques et des connaissances avec le plus grand nombre. Cela tient bien sûr à son histoire particulière riche de deux cultures, française et allemande, mais aussi à son imbrication étroite avec les aménagements urbains successifs de la ville de Strasbourg.

En 1982, l'université de Strasbourg inaugure un planétarium au sein de l'observatoire astronomique. Seul planétarium géré par une université, sa création est soutenue par la ville de Strasbourg qui reconnaît le potentiel de ce théâtre cosmique d'un nouveau genre, qui allie savoirs astronomiques et spectacle pour un large public. **Depuis son ouverture plus d'1,5 million de visiteurs ont pu s'émerveiller sous le ciel étoilé strasbourgeois toujours présenté en introduction de séance.**

Des actions diversifiées, construites en réseaux et reconnues à l'internationale

Aujourd'hui, intégré au Jardin des sciences il participe à la mise en œuvre de la politique culturelle de l'Université de Strasbourg dans le champ des sciences et des techniques et participe au dialogue science et société. En dialogue avec la vice-présidence Culture, science-société et actions solidaires, le Jardin des sciences travaille en étroite collaboration avec le service d'action culturelle de l'université et le Musée zoologique de Strasbourg – géré en co-tutelle avec la ville de Strasbourg -, ainsi que les nombreuses composantes accueillant musées et collections.

Cette diversité des actions, vers une pluralité de publics, avec une implication forte des acteurs de la recherche, est une caractéristique forte de la politique de médiation culturelle des sciences que nous mettons en œuvre. L'action en réseaux, co-construite à l'échelle locale et du territoire alsacien avec des partenaires ou des structures/personnes relais, caractérise également nos pratiques depuis de nombreuses années. Notre participation active à de nombreux réseaux professionnels nationaux et internationaux contribue au rayonnement de nos actions, permet des échanges de pratiques et de nouer des partenariats sur des projets européens et internationaux.

Une nouvelle identité et de nouveaux défis pour le Jardin des sciences

Les projets portés par l'opération campus engagés depuis 2009 par l'université en partenariat avec les collectivités, s'inscrivent dans cette même logique de renforcer l'ouverture et la présence de l'université dans la ville, que ce soit par des aménagements paysagers, la réhabilitation de bâtiments historiques ou la construction de nouveaux lieux. Cet ancrage au cœur de la ville et les nouvelles structures d'interface avec les habitants constituent un atout majeur pour accompagner l'accueil et la circulation de publics non académiques dans les lieux de construction de savoirs et développer une interaction forte entre les publics, les acteurs de la recherche et les étudiants. Ainsi, un nouveau planétarium, un accueil général, des structures muséales, un jardin botanique, une salle de spectacle, viennent s'inscrire au sein d'un ensemble patrimonial remarquable – celui du campus historique classé, avec la Neustadt, au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ces différents lieux constituent autant de points d'entrée au cœur des activités d'enseignement et de recherche du campus. Il s'agit donc de donner

corps à une nouvelle identité du **Jardin des sciences** qui met en dialogue habitants, patrimoine universitaire et acteurs de la recherche.

À l'horizon 2024, **ce sont plus de 150 000 personnes issues de publics variés**, selon une politique d'inclusion, que nous souhaitons toucher avec l'ensemble de nos actions culturelles au sein du campus et hors les murs.

Un lieu culturel unique à l'échelle européenne portant le dialogue science et société

L'ouverture au public d'un nouveau bâtiment avec l'accueil général du Jardin des sciences et un nouveau planétarium, du musée zoologique rénové prévue respectivement début 2023 et début 2024 accompagneront un tournant majeur dans cette volonté d'aller à la rencontre des habitants et habitantes dans leur diversité. Cet ensemble culturel doit s'articuler avec la dynamique portée par l'université de recherche et sciences participatives. Le financement obtenu en 2021, dans le cadre de l'appel à projets Idées (2020), permet ainsi de déployer le projet OPUS (*Open University of Strasbourg*) visant à impliquer la société dans l'université (par la recherche, la formation, la valorisation, la participation...) et opérer un rapprochement avec la politique de l'université de relations avec le monde socio-économique. Ainsi, la création d'un laboratoire citoyen au sein de l'institut de géologie permettra de connecter OPUS et les activités du Jardin des sciences. Cette articulation de ces actions avec le déploiement d'OPUS nous permet dans les prochaines années de **construire un écosystème et des outils uniques au sein d'une université française mais aussi européenne**.

De nouveaux objectifs ont ainsi été fixés en termes d'accessibilité, de diversification des publics – y compris acteurs économiques – et leur interaction avec les acteurs de la recherche. Ils sont portés par le renouvellement des pratiques et outils de médiation/inter-médiation favorisant la co-construction, l'enrichissement des créations et actions culturelles s'appuyant sur des partenariats étroits avec les acteurs culturels du territoire alsacien, le design de nouveaux outils de médiation et de gestion des collections et du patrimoine historique, la construction d'une offre de formation adaptée à des acteurs variés impliqués dans le dialogue science et société.

La présente demande dans le cadre du contrat triennal vise à accompagner l'université dès l'ouverture du nouveau planétarium. Il s'agit de créer une nouvelle identité pour le Jardin des sciences à laquelle le public strasbourgeois doit être pleinement impliqué et lui donner un rayonnement national, transfrontalier et européen. Elle porte sur trois volets :

1/Renforcer la richesse et l'accessibilité de l'offre culturelle et éducative.

2/Encourager la création artistique mobilisant les lieux et collections de l'écomusées des sciences.

3/Développer des outils de communication et une offre événementielle pour accompagner l'ouverture des nouveaux lieux culturels.

1. Une offre de médiation culturelle des sciences riche avec une accessibilité renforcée

➤ **Astronomie et exploration spatiale en local et à l'international**

Le nouveau planétarium de l'université de Strasbourg, salle de spectacle dédiée aux sciences astronomiques et spatiales, ouvrira ses portes au printemps 2023. Plus grand (dôme écran de 15 m de diamètre, capacité d'accueil de 134 places dont 4 pmr), plus moderne, plus immersif, ce nouveau lieu culturel qui bénéficie d'une technologie de projection laser à la pointe et d'un simulateur astronomique Digistar, est un outil de médiation extraordinaire pour éduquer et sensibiliser à l'observation du ciel, à la compréhension de l'architecture de notre univers et des sciences associées. Il constitue un levier exceptionnel pour renforcer le dialogue science et société et le débat démocratique sur les sciences. Si les équipes du planétarium sont déjà inscrites dans les réseaux nationaux et internationaux, ce changement d'échelle amènera plus de visibilité et plus de notoriété à l'échelle de la Région du Rhin supérieur, mais aussi européenne. Il s'agit donc de développer une offre culturelle et éducative variées qui s'articulera autour de séances adaptées à un public large.

Les séances de planétarium proposeront régulièrement :

- une présentation du ciel étoilé de saison à Strasbourg par un médiateur du Jardin des sciences pour le public adulte et familial et des séances éducatives spécifiques pour les scolaires et les publics avisés.

Le partenariat étroit qui lie le Planétarium à l'Observatoire astronomique et le Centre de Données de Strasbourg (depuis sa création en 1982) renforce la spécificité de l'offre développée : montrer la recherche en train de se construire en affichant les données sur l'écran de projection, créant ainsi un dialogue étroit entre les acteurs de la recherche et les publics. Cette spécificité permettra des partenariats renforcés avec les planétariums transfrontaliers pour envisager à terme des co-production de films et d'expositions (Lucerne, Mannheim, Freiburg, Heidelberg, Luxembourg).

- une **offre de films immersifs variée et adaptée** à divers publics : scolaire, famille, adultes. Les versions anglaises et allemande pourront en outre être proposées grâce au système d'audio-guide envisagé.

- des contenus spécifiques adaptés aux événements en lien avec l'actualité scientifique, ou en lien avec des projets arts et sciences.

La demande porte sur l'achat de films, la post-production pour assurer des films en 3 langues, le développement de séquences pédagogiques.

(115 k€)

➤ **Un patrimoine accessible et un Pôle culture-science-société affirmé**

Favoriser l'accessibilité des structures muséales et collections, au cœur de ce pôle, permettra à Strasbourg de valoriser un patrimoine présentant un intérêt exceptionnel pour l'héritage commun de l'humanité. Quelques soient sa langue et son origine géographique, chaque visiteur pourra percevoir les modes de productions des savoirs qui ont accompagnés l'histoire de l'université et du territoire, et mieux saisir les enjeux

qui les sous-tendent aujourd'hui et demain. Ces actions bénéficieront également du lien étroit entre le Jardin des sciences et les musées de la ville de Strasbourg, renforcé par la rénovation et la gestion conjointe du musée zoologique. Ce dernier doit faire partie intégrante du Pôle de culture scientifique et appuiera la dynamique de mobilisation des collections comme vecteurs d'un dialogue étroit entre acteurs de la recherche et citoyens sur des enjeux de société. Nous souhaitons développer une nouvelle **offre culturelle et éducative** à destination de publics élargis mobilisant le patrimoine universitaire et donnant corps et vie au pôle culturel par :

- L'organisation d'un hackathon réflexif, sur le design de nouveaux outils de médiation.
- Le développement de parcours trilingues (français, allemand, anglais) et d'une nouvelle offre éducative sur supports divers dont un outil d'accompagnement à la visite numérique, pour différents publics (scolaires, familles, adultes) liant les différents lieux pour une expérience de visite personnalisée. En s'appuyant sur le design de nouveaux outils de médiation.
- La programmation d'actions de médiation ponctuelles, les mercredis ou week-ends si ouverture, adaptées à divers publics rythmant régulièrement la programmation générale (ex : visite guidée, goûter, apéritif, atelier, balade, ...)
- Développer une **signalétique trilingue** permettant d'accompagner les visiteurs dans l'identification des bâtiments contenant des musées et des collections, l'accueil du visiteur, dans la continuité visuelle de la signalétique accompagnant le nouveau planétarium, l'accueil général et les jardins.

156k€

2. Un encouragement à la création artistique

La création artistique nourrit depuis de nombreuses années nos actions de médiation scientifique et le dialogue entre les acteurs et actrices de la recherche et habitants et habitantes du territoire. Notre conviction est que l'interaction entre l'art, la technique et les connaissances rappelle que la culture en constitue un dénominateur commun, mettant en avant la dimension culturelle des sciences. Nous souhaitons alors penser le Jardin des sciences comme une plateforme pour accueillir et donner la possibilité d'expression à de nombreuses voix mais aussi comme un lieu où la contemplation, l'expérience esthétique a toute sa place. Nous nous appuierons pour cela sur notre propre expertise et celle du SUAC, ainsi que les différents partenaires culturels locaux avec lesquels nous avons engagés de nombreuses collaborations tels que le TJP, le TNS, le Maillon ou encore l'Ososphère, l'Illiade, le Frac Alsace, et plus récemment la Kunsthalle de Mulhouse.

Notre ambition est donc de devenir un **lieu culturel** enrichi par :

- a. Deux résidences d'artistes spécifiques pour construire la nouvelle identité du jardin des sciences ou en accompagnement des projets de création art et sciences autour des musées et collections. Nous souhaitons en outre ouvrir ses résidences à des artistes d'autres pays européens ou dont le travail se déploie à plus large échelle.
- b. L'aide à la création d'un spectacle mobilisant l'espace, les infrastructures et la technologie du numérique du sein de la salle de spectacle du nouveau planétarium.

130 k€

3. Une campagne de communication nourrie par des actions événementielles

Une montée en puissance progressive de la communication doit accompagner l'ouverture de l'accueil général et du nouveau planétarium au printemps 2023. Elle doit s'appuyer sur des outils diversifiés et trilingues afin d'offrir une visibilité tant nationale qu'internationale aux nouveaux lieux et actions développées. Une série d'événements et rendez-vous viendront ponctuer l'année 2023 afin de renforcer la visibilité et toucher différents publics.

- Une communication offrant un rayonnement national et européen : par une campagne de presse trilingue ; un voyage de presse ; une série de vidéos ; une animation des réseaux sociaux ; une campagne d'affichage à l'échelle du territoire et sur un tram CTS. (80k€)
- Une série de rendez-vous et un événement majeur ouvert à tous
 - Préfiguration : la lune au Palais U en décembre 2022, (partenariat avec Ososphère), (40 k€)
 - L'inauguration du Planétarium, (60 k€)
 - Une mise en lumière du planétarium pendant la nuit des musées et la Nuit des étoiles 2023 (15 k€)
 - Des conférences exceptionnelles à Strasbourg et à l'échelle du territoire (10k€)

174 k€

SOMME GLOBALE NECESSAIRE POUR 2022/2023 : 575 k€ (voir tableau dépenses prévisionnelles)